

dequoy estant instruit, il fut marquer vn arbre, pour se souvenir de la route qu'il falloit tenir, afin d'y arriver.

De fait, le matin estant venu, il remarqua l'endroit par où il falloit passer pour se fauver, & pendant que tout le monde se mettoit en chemin, chacun se chargeant des paquets, les trois François prirent vne autre route; & bien-heureusement, à la faveur du feu, que quelques femmes avoient mis dans les feuillages qui estoient sur la terre; de forte que tout estoit réduit en cendre, ou mesme dissipé, on ne reconnut point leurs pistes.

Ils cheminerent pendant neuf jours, avant que d'arriver à la Nouvelle [103] Hollande, ne mangeant pour toute nourriture, que des herbes qu'ils rencontroient; car ils avoient quitté leurs paquets, pour estre plus lestes à courir. Ce qui n'empescha pas qu'ils ne fussent en grand danger d'estre repris, & par consequent d'estre jettez au feu, sans remission.

Ils ne marchaient que de nuit, & ne laissoient pas pourtant de se jeter, pour ainsi dire, entre leurs mains, passant tantost auprès des cabanes des pecheurs, sans y penser; tantost auprès des chasseurs; tantost de jour se trouvant tout proche d'une bourgade, tantost de nuit dans le milieu mesme des cabanes.

Ils furent quatre ou cinq fois poursuivis par les Iroquois; & vne fois entre autres, presque toute la jeunesse de la seconde bourgade [104] d'Anniegué se mit à les poursuivre: d'autres fois ils estoient suivis des guerriers; & vne autre fois par des gens qui venoient de trafiquer avec les Hollandois.

Après plusieurs dangers, ils arriverent enfin chez les Hollandois, sans se faire connoistre, jusqu'à ce